

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(14 septembre - 5 octobre\) Item](#)[57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-10-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Que j'aime votre letttre ce matin. Que je l'aime !

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/317-320

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

57. Mercredi 4 octobre, 11 heures

Que j'aime votre lettre ce matin, que Je l'aime ! C'est moi que le Ciel a traité " avec magnificence." Phrase que j'ai trouvée dans l'une de vos dernières lettres. Je reconnais ce bienfait. Je l'en remercie tous les jours, à tout instant, plus que jamais aujourd'hui. J'ai le cœur plein, plein de vous, de vous seul. Mes peines s'effacent devant un mot tracé de votre main ; et je vais vous revoir !

Ma journée a été pénible hier. J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai pris l'air à peu près tout le jour, mais je me sens très oppressée. Le soir je n'ai eu que la petite princesse, son mari, & mon ambassadeur. Il les a laissé partir pour rester seul avec moi. J'ai répété l'entretien que nous avons eu ensemble par l'agitation qu'il m'a laissée et la très mauvaise nuit qui s'en est suivie, mais je suis bien aise d'avoir acquis la certitude que c'est un homme d'honneur & un vrai gentilhomme. Ce n'est pas là les qualités qu'il a reconnues dans le procédé de mon mari. Il l'a qualifié avec une droiture & une rudesse très militaires. Il ne peut pas se persuader qu'il puisse persister dans cette voie, mais il reconnaît également qu'il n'y a plus que l'omnipotent Tsar qui puisse le relever du vœu qu'il semble avoir fait dans ce but le seul moyen est mon frère. Mais mon frère vaudra-t-il mieux que mon mari, voilà la question. J'écrirai à mon frère, au comte Orloff. J'ai même commencé mais je vous avoue que le cœur me manque aussi bien que les forces. J'ai tant à dire. Je voudrais que ce fut dit de façon à rendre toute réplique impossible, et à imposer l'obligation de me faire rendre justice sur le champs. Vous m'aiderez à cela & je vous attends. à mon mari, je demanderai seulement s'il croit que je ferai pour de l'argent ce que je n'eusse pas fait par devoir ou par inclination ? à tous les trois je demanderai que l'ambassadeur soit interrogé. Il le désire. Je suis si souffrante que ma pauvre Je voudrais tête ne va plus du tout ! Je voudrais vous écrire des volumes, mais je n'ai plus de forces.

Quel bonheur voici ma dernière lettre. Si je pouvais dormir avant vendredi ; si je pouvais ne pas trop vous effrayer par ma pauvre mine. Adieu. Adieu, toujours, toujours adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur211

Date précise de la lettreMercredi 4 octobre 1837

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

57/.

Mardi 4. octobre. 11 heures.
211

puj'auis voter cette amende que
je l'aime ! c'est un joli fil à faire
"une magnifique" phrase puj'a-
touuu dans l'ordre des démissions
lettres. je vous ai écrit. je l'ai
rencontré tous les jours, à tout instant.
plus puj'auai aujourd'hui. j'aile
comme pluie, pluie de roses, de roses
sud; des roses s'effacent devant
un vrai train d'votes vainus; et
j'irai vers ma mort !

Ma journée a été terrible hier. j'ai
fait ce puj'ci plus. j'ai pris l'air
à puj'au tout le jour, mais je
me sens tout épuisé. le roi pua
en grande partie jusqu'à son cœur
sans empêcher. il est alors
peut-être pour nous morts tout au moins

j'ai refusé l'indulgence que mon
avoue me demandait pour l'agitation
qui m'a laissé de la tan mauvaise
meilleur que j'aurais suivi, mais je suis
bien sûr d'avoir acquis la célébrité
que j'aurais honneur d'acquérir au
moral punishment. et à un parti
de qualité qui il a reconnu dans
l'opposition de son école. et l'agitation
avec une droiture et une rudesse très
militaire. et ne peut pas se permettre
qu'il puisse persister dans cette voie,
mais il reconnaît également qu'il
n'y a plus que l'empêcheur (ceux
qui peignent le réveil du vœu qu'il
peut avoir fait dans un état
légal moyen et accepté. mais

57/

té au va plus du tout. si madame
me écrit de nouveau, mais si "a plus
de force". Jeul baujour venir cez derniers
lettres ! si si pouvais dormir aussi
Vendredi, si si pouvais le faire trop
Mme effrayez pas mes parents veu.
adieu adieu, toujours toujours adieu.

peut
si la
"aussi
trente
lettres
veux
plus
comme
seul
un
si me
mais
fait
à peine
mais
enfin
seulement
peut